

LES ENFANTS DU GAI LOGIS... DANS LES COULISSES !

Grâce à une dotation (le prix AWARD 2015 de la Fondation BNP-PARIBAS FORTIS), 11 enfants du Gai Logis ont eu la joie de découvrir « ce qui anime le monde », c'est-à-dire la musique, les 30 avril et 8 mai 2016 à Bruxelles et à Dinant.

Notre cheminement dans le domaine du merveilleux commence dans le secret de « l'envers du décor », là où se montent ces spectacles qui nous font rêver : **Les Ateliers du Théâtre Royal de la Monnaie**. Entrer dans la construction d'un « Opéra » est comme un conte de fée.

Derrière le Théâtre Royal de la Monnaie, une maison, d'apparence bourgeoise, cache un antre immense, une « usine », où se construisent tous les décors qui seront ensuite transportés vers la scène par un immense ascenseur. À vous donner le vertige ! 15 mètres de long suivi d'un souterrain.

La guide accueille les enfants et nous voilà dans les salles plus grandes que le théâtre lui-même ! Dans l'une d'elles, des costumes aux tissus superbes. Les couturières, comme dans *Cendrillon*, vont façonner des toilettes, de tout style, dans le plus grand respect de la finition parfaite, du détail précis. Bref, de la très haute couture. Ces costumes, utilisés et réutilisés dans maints opéras, transformés, peuvent aboutir, dans votre garde robe, lors des ventes aux enchères...

Méphisto se promène dans son énorme manteau chatoyant de floki rouge écarlate, suivi des coccinelles, de Robin des Bois, d'un cygne ! Les enfants, déguisés par notre guide, sont très excités, jouent le jeu de l'Opéra... sans le connaître ! Voilà une lacune qu'il faudra combler lors d'une soirée « Verdi » ou « Mozart », où... il y a tant à découvrir !



La visite des salles nous occupera toute la matinée. Viennent ensuite : la salle des métaux, la salle des décors de « fond de scène » impressionnante par ses dimensions...! Nous sommes étonnés par la « vérité » de ces décors. Ces rails sont de vrais rails, cet arbre fait de

métal, couvert de vraie mousse, ces feuilles en tissu. Tout cela est fait pour durer, même si cela ne sert qu'une fois. Ce superbe lit de la Belle au Bois Dormant, plus grand que nature... et un escalier qui doit prendre la poussière... Le temps de regarder ailleurs et deux de nos petits ont déjà entrepris de le nettoyer ! Rester groupé, rester tranquille, respecter le matériel même s'il a des allures de « pas propre » ! Voilà un bon apprentissage, même dans le paradoxal ! Les poussières ont aussi leur raison d'être, à l'Opéra !

Les enfants reconnaissent ainsi tous les métiers nécessaires au théâtre, depuis le maçon jusqu'au perruquier en passant par le cordonnier, sans oublier le principal : le compositeur et le librettiste. Tant de mots, à comprendre, à retenir, et de mélodies à remettre dans leur histoire.

Midi, il est temps de continuer vers le **MIM : Musée des Instruments de Musique**, en passant par les Galeries, la Grand'Place et Manneken-Pis. Que de découvertes ! Pour la grande majorité des enfants, c'est la première fois qu'ils parcourent ces rues « à pied » ! « *Monique... ? C'est encore loin ? J'ai faim ! Ooooooh, mes pieds ! Monique ? Tu peux me porter ?* » Les plaintes sont si larmoyantes qu'il semble qu'on en entend les petits orteils hurler de douleur !... « *Oh ! Monique, des chevaux !* » Ils n'attendent pas ma réponse et s'encourent, des ailes aux pieds, les caresser.

Mais, 200 mètres plus loin, aïe, ouïe ! « *On devrait prendre les autos ! Pourquoi a t-on laissé nos voitures là-bas ?* » « *Auriez-vous vu Manneken-Pis si nous étions monté en auto ? Et cette Grand'Place, la*

plus belle du monde, avec ses fleuristes, ses artistes peintres, ses calèches ? » Visiblement, la marche ne fait pas partie de leur vie.



*« Regardez, là haut, c'est le toit du musée, là, tout en haut du Mont des Arts ! » - « Y a pas d'ascenseur ! Il faut un ascenseur ! »
« Oui, il y en a un superbe, tout en vitre ! » - « Où ça ? Où ça ? » Et les voilà qui s'encourent parmi les fleurs et les fontaines du Mont des Arts. Là, où il y a un ascenseur et, au dernier étage... un restaurant !
« Avec des spaghettis ? Non, moi je veux des boulettes ! Et moi, une crème à la glace ! »
« Mais oui, mes enfants, vous aurez tout ce que vous voulez et en plus vous aurez une vue sur Bruxelles, notre capitale, qui, d'ici, étale dans ses bâtiments l'histoire de notre pays ».*

14h : visite du MIM. L'animateur nous présente quelques instruments construits à différentes époques sous forme de jeu : trois équipes, un cube coloré. Le lancer, écouter la question qui correspond à la couleur. Courir dans les salles à la recherche de ce qui a été décrit.
« Je montre le temps, je suis plus grande qu'un homme. Un grand musicien y a mis son empreinte, j'étais chez un grand roi de Prusse ».
Ou aussi : *« Je ressemble à un parapluie un jour de tempête et mon aiguille ne sert pas à piquer mais à prendre « la voix de son maître ».*
Ou encore : *« Je n'ai pas de cordes, pas de souffle, pas de clavier et j'existe grâce à l'invention de Thomas Edison. Je porte le nom de mon concepteur russe. »*



Je vous donne la solution à la troisième devinette : il s'agit du premier « instrument » d'ondes, un des plus anciens instruments de musique électronique : le **thérémine**, inventé en 1919 par le Russe Lev Sergueïevitch Termen (connu sous le nom de « Léon Theremin ») et qui a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste.

Et les enfants, fébrilement, essaieront cet instrument magique, ouvriront des yeux étonnés sur la « Pochette », le « Serpent »... Mais le temps est trop court et l'heure de prendre la route du retour a sonné. Nous quittons à regret les vitrines et leurs instruments magiques, la musique et toutes ses histoires.

...

Mardi soir : « *Monique, écoute ! Tu connais ça ? C'est tellement beau* » ! Une des ados me tend son smartphone dont le petit haut-parleur diffuse une musique « divine » ! Je ne peux que rester muette. Ces ados branchées sur la variété ont découvert... l'Opéra ! Une voix superbe, des chœurs... Moment de silence. Vibrations, frissons. C'est Faust ! Fantastique histoire, toujours d'actualité ! Et l'heure passera encore trop vite.

« *C'est quand qu'on ira à l'Opéaaaaaa ?* »

Monique LANDRIEUX

Musicienne au Gai Logis